

Enfants et écrans : où placer les limites ?

Niveau B2 (Avancé) · Société · Durée : 60 minutes · Texte : 354 mots

OBJECTIFS COMMUNICATIFS

- Comprendre un texte qui expose des recommandations et leurs critiques
- Exprimer une nécessité, une volonté, une opinion nuancée

OBJECTIFS LINGUISTIQUES

- Le subjonctif après il faut que, il est essentiel que, recommander que, craindre que
- Le lexique du numérique

OBJECTIF CULTUREL

- Le rapport « Enfants et écrans » remis au président de la République en 2024

DESCRIPTEURS CECRL VISÉS

- Lecture B2 : peut comprendre des articles spécialisés hors de son domaine à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.
- Interaction orale B2 : peut exprimer ses idées et ses opinions avec précision et réagir aux arguments d'autrui.
- Production écrite B2 : peut écrire un essai qui expose les avantages et les inconvénients de différentes options.

Déroulé de la séance (60 min)

5 min	Échauffement	Questions; sondage anonyme du temps d'écran quotidien.
12 min	Lecture	Lecture; repérage des âges recommandés dans un tableau.
10 min	Compréhension	Questions en binômes.
3 min	Vocabulaire	Réemploi.
12 min	Grammaire	Repérage, tableau, exercices.
15 min	Production orale	Charte en groupes et présentation.
3 min	Production écrite	Consigne de l'essai.

Corrigés

4. Compréhension

- 1. **b)** Une commission d'experts.
- 2. Ils nuisent au sommeil, à la concentration, à l'activité physique et, chez les plus petits, au développement du langage.
- 3. **Faux** – §2 : pas de téléphone avant 11 ans, puis un téléphone sans internet jusqu'à 13 ans.
- 4. **Vrai** – §3 : les entreprises du numérique doivent aussi modifier leurs pratiques.
- 5. Des interdictions difficiles à faire respecter et qui risquent d'isoler les enfants ; le numérique peut être un outil d'apprentissage ; les inégalités entre familles pour proposer des activités sans écran.
- 6. **b)** Les parents devraient d'abord montrer l'exemple.

5. Grammaire – exercice 1

- 1. dorment
- 2. soient
- 3. ait
- 4. puisse
- 5. fassions

5. Grammaire – exercice 2

- 1. comprendras (indicatif)
- 2. passer (infinitif)
- 3. aillent (subjonctif)
- 4. sont (indicatif)

6-7. Productions

Réponses libres. Évaluer avec les critères de la fiche élève : Mon introduction pose clairement la question ; développe des arguments pour et contre, illustrés d'exemples ; utilise au moins quatre verbes au subjonctif ; Ma conclusion exprime une position argumentée.

Différenciation et prolongements

- B1+ : travailler les §1 et 2 et le subjonctif après « il faut que » uniquement.
- C1 : faire comparer avec la législation d'un autre pays, sources à l'appui.

Note culturelle

La commission « Enfants et écrans », coprésidée par la neurologue Servane Mouton et le psychiatre Amine Benyamina, a remis son rapport le 30 avril 2024. Ses recommandations ne sont pas des lois : ce sont des repères. Le titre du rapport fait référence au roman de Marcel Proust « À la recherche du temps perdu ».

Faits vérifiés et sources

FAIT UTILISÉ DANS LE TEXTE	SOURCE
Rapport « Enfants et écrans. À la recherche du temps perdu » remis au président de la République en avril 2024.	Vie-publique.fr, « Exposition des enfants aux écrans : rapport au président de la République » https://www.vie-publique.fr/rapport/293978-exposition-de-s-enfants-aux-ecrans-rapport-au-president-de-la-republique

Recommandations : pas d'écran avant 3 ans ; usage limité et accompagné de 3 à 6 ans ; pas de téléphone avant 11 ans ; téléphone sans internet jusqu'à 13 ans ; réseaux sociaux « éthiques » à partir de 15 ans.

Rapport de la commission « Enfants et écrans » (Élysée, PDF)

<https://www.elysee.fr/admin/upload/default/0001/16/fbec6abe9d9cc1bff3043d87b9f7951e62779b09.pdf>

Communication gouvernementale « Pas d'écran avant trois ans ».

info.gouv.fr

<https://www.info.gouv.fr/actualite/pas-decran-avant-trois-ans>

Sources consultées en octobre 2026. Le texte élève est une rédaction originale de Le Fil FLE : il ne reprend aucun article de presse.

Rappel du texte élève

Écrans : la fin de l'insouciance ?

Tablettes dès le berceau, smartphones à l'école primaire, réseaux sociaux au collège : face à des usages de plus en plus précoces, la France a voulu fixer des repères.

§1. Au printemps 2024, une commission d'experts réunissant médecins, chercheurs et spécialistes de l'éducation a remis au président de la République un rapport intitulé « Enfants et écrans. À la recherche du temps perdu ». Son constat est sévère : l'exposition précoce et excessive aux écrans nuit au sommeil, à la concentration, à l'activité physique et, chez les plus petits, au développement du langage.

§2. Les recommandations frappent par leur fermeté. La commission préconise qu'aucun enfant ne soit exposé aux écrans avant l'âge de trois ans, et que leur usage reste exceptionnel et accompagné jusqu'à six ans. Elle recommande que les enfants n'aient pas de téléphone avant onze ans, puis un téléphone sans accès à internet jusqu'à treize ans. Quant aux réseaux sociaux, il faudrait que les adolescents attendent quinze ans pour y accéder, et seulement à des plateformes jugées « éthiques ».

§3. Pour les auteurs, l'enjeu n'est pas de diaboliser la technologie, mais de rappeler que certaines applications sont conçues pour capter l'attention le plus longtemps possible : défilement infini, notifications, vidéos qui s'enchaînent automatiquement. Il est donc essentiel, selon eux, que la responsabilité ne pèse pas uniquement sur les familles et que les entreprises du numérique soient elles aussi tenues de modifier leurs pratiques.

§4. Ces propositions ont suscité un large écho, mais aussi des réserves. Certains parents craignent que des interdictions trop strictes soient impossibles à faire respecter, voire qu'elles isolent leurs enfants de leurs camarades. Des enseignants rappellent que le numérique peut être un formidable outil d'apprentissage, à condition qu'il soit utilisé avec un objectif pédagogique. D'autres soulignent que les inégalités sont fortes : il est plus facile de proposer des activités sans écran lorsqu'on dispose de temps, d'espace et de moyens.

§5. Au-delà des âges seuils, le débat porte au fond sur la place que nous voulons accorder aux écrans dans nos vies, adultes compris. Car il est difficile d'exiger d'un enfant qu'il lâche sa tablette si ses parents, eux, consultent leur téléphone pendant le dîner. Et si la première règle était tout simplement de montrer l'exemple ?